

FORCE OUVRIERE

CHRONIQUE TCHEQUE

TOUTE UNE VIE
de Jan Zabrana
aux éditions Allia
158 pages, 6,10 euros.

De l'ex-monde totalitaire de l'Est, continuent de nous parvenir des textes majeurs. Celui-ci concerne la période post «Printemps de Prague». L'auteur y fait une description minutieuse des procédures de répression qui, au cours des années 70, s'abattirent sur les esprits indépendants de la Tchécoslovaquie pour réduire au silence tout ce que la culture de ce pays portait en elle d'aspiration à la liberté. Le système avait progressé: on évitait désormais d'envoyer au goulag, on préférait broyer les âmes, acheter les esprits par de minables mais habiles concessions assurant l'illusoire confort d'une problématique survie. Si l'on était philosophe ou historien et si l'on promettait de se taire, on pouvait s'en tirer en étant engagé comme laveur de carreaux, conducteur de pelles mécaniques ou chauffagiste. Jan Zabrana a continué à écrire, à parler: ses manuscrits n'ont connu que la poussière de ses tiroirs et il faut désormais les lire, tel celui-ci, comme des textes de résistance, virulents mais sans aigreur, lucides et analytiques. Ils témoignent d'un homme debout, cultivé, irréductible. ■